

La modernisation du barrage de l'Alisgiani est lancée

Hier, les vannes de cet ouvrage aussi vieillissant qu'essentiel ont été ouvertes pour abaisser le niveau du plan d'eau d'ici au 1^{er} septembre. Une opération qui marque la première phase de travaux devant conduire à sa complète réhabilitation



Que d'eau au barrage de l'Alisgiani : la vanne est ouverte.

PHOTOS JACQUES PAOLI



Sous la pluie, avec les responsables de service et les élus.

L'opération consistant à ouvrir la vanne de vidange du barrage de l'Alisgiani en période estivale, alors que l'heure est à l'économie d'eau et de surcroît par temps d'orage, comme hier du côté de Chjatra, peut paraître incongrue. C'est pourtant le timing incontournable choisi par le président de l'office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC), Saveriu Luciani, et ses équipes techniques pour procéder au lancement de la première phase de travaux à réaliser sur l'ouvrage et nécessitant l'abaissement du plan d'eau.

D'une longueur de 155 mètres, haut de 65 mètres, pour un volume d'eau de 11 300 milliers de m³ sur une surface de 49 hectares, ce barrage hydraulique a été construit entre 1964 et 1969, puis mis en eau en 1970, en travers de la rivière Alesani. Son rôle consistant à desservir, avec la digue de Peri, 4 500 hectares du centre de la Plaine orientale.

À l'approche de la fin de la saison d'irrigation, l'office hydraulique engage ainsi un pro-

gramme de maintenance, sécurisation et modernisation de l'ouvrage, le plus grand du parc de la concession. Cette phase de travaux consiste à équiper trois vannes immergées existantes de la tour de prise-vidange, par des commandes oléo-hydrauliques déportées. Elle s'accompagnera d'inspections approfondies et spécialisées relevant d'un cadre d'examen réglementaire, réguliers et indispensables pour ce type d'ouvrages. Ces travaux nécessitent un abaissement conséquent du plan d'eau, déjà naturellement entamé, et accéléré par l'ouverture de la vanne vidange, pour atteindre le niveau voulu au 1^{er} septembre, date à laquelle le barrage sera isolé et consigné pour une durée de travaux effectifs de huit semaines.

Augmentation de la capacité de l'ouvrage

L'opération a été lancée officiellement hier, sous une pluie battante, ce qui ne constituait aucunement un frein à sa bonne

conduite. Saveriu Luciani était accompagné du directeur de l'OEHC, Ange de Cicco, Maryline Casabianca, chef de service, Joseph Colombani président de la chambre d'agriculture, Pan-crace Maurizi et François-Xavier Ceccoli, respectivement maires de Chjatra et San Giulianu, ainsi que les ingénieurs de l'office de l'entreprise en charge des travaux ETIC (Entreprise travaux immergés Corse), et du bureau d'études environnement. Une équipe à pied d'œuvre, rejointe par Nanou Batestini, président de la Fédération régionale de la pêche (lire par ailleurs). Saveriu Luciani s'est montré satisfait : « Ces travaux engagés relèvent des objectifs définis dans l'Acqua Nostra 2050, le schéma d'aménagement hydraulique de la Corse, et correspondent au besoin de réhabilitation d'un ouvrage vieillissant et de l'augmentation de sa capacité nominale. Le barrage d'Alisgiani est un ouvrage essentiel à entretenir et à moderniser. »

Des travaux d'ampleur qui constituent un premier test gran-

Opération de sauvegarde des truites et anguilles

Des réunions préparatoires à l'ouverture de la vanne vidange du barrage d'Alisgiani, notamment avec la Fédération régionale de pêche présidée par Nanou Batestini, ont permis de mettre en œuvre une pêche de sauvegarde en aval du barrage, qui a eu lieu les 15 et 16 août. Une opération effectuée sur une bonne centaine de mètres de la rivière de l'Alesani, qui a permis de prendre et de relâcher plusieurs centaines de truites et d'anguilles. Pour le président Nanou Batestini, cette opération était cruciale : « Il fallait sauver le maximum de poissons qui n'auraient pas survécu à un courant aussi brutal. Ce genre d'opération entraîne aussi de la boue qui va obstruer les fonds. Nous avons mobilisé de nombreux pêcheurs et passionnés de pêche pour réaliser cette pêche de sauvegarde, dans une rivière très limpide, ce qui a facilité l'opération. »



J. P. Lors de la pêche de sauvegarde.

J. P.

deur nature pour l'optimisation de la ressource du Golu en Plaine orientale, rendue possible grâce à

la récente réalisation du surpasseur de Tagliu Isulacciu, dont la mise en service compensera en

grande partie l'indisponibilité du barrage de l'Alisgiani.

JACQUES PAOLI